

Préparer le dimanche des vocations

Le quatrième dimanche après Pâques est appelé dimanche du Bon Pasteur.

Traditionnellement, c'est un jour de prière pour les vocations sacerdotales.

Pour les prêtres, l'année médiatique a été dure.

Il n'y a pratiquement pas de mois où ils n'ont été éclaboussés par les scandales de la pédophilie.

Il est évidemment hors de question de nier les difficultés de certains confrères.

Il est évidemment hors de question d'oublier les victimes... et de ne pas se soumettre à la justice de notre pays.

Mais quelques réflexions s'imposent.

Et, tout d'abord, il convient de refuser l'amalgame.

Comment ne pas témoigner à temps et à contretemps de l'intégrité de la plupart des prêtres ?

Et comment ne pas souffrir des insinuations, des généralisations qui mettent en doute leur honnêteté ?

Il me semble que le dimanche du Bon Pasteur, cette année, devrait permettre de manifester aux prêtres la considération à laquelle ils ont droit : je suggère que, dans chaque secteur, un temps d'action de grâce pour les prêtres soit prévu et organisé.

Il convient ensuite de réfléchir.

Qu'est-ce qui est en cause ? Risquons une hypothèse.

Notre monde, en mettant en doute la chasteté des prêtres, n'exprime-t-il pas qu'il attend d'eux qu'ils mettent en œuvre ce qu'ils disent ?... Il est normal de nous demander de montrer l'exemple. Cependant, l'attente de perfection de la part des parents, des maîtres, des prêtres et la mise en exergue de leurs défaillances peuvent cacher un désespoir : « il est impossible de pratiquer la vertu... laissez-nous avec nos à-peu-près...voire avec nos turpitudes ».

Notre prière du jour du Bon Pasteur... doit être une prière au Bon Pasteur. Il est vrai qu'avec nos seules forces nous ne faisons pas le bien que nous voudrions faire... Mais l'Esprit du Christ peut nous conduire malgré nos imperfections.

C'est justement le propre de la foi chrétienne d'affirmer que la Loi ne peut pas sauver car nous sommes tous pécheurs. Mais le Christ, lui, gratuitement, peut nous donner sa force.

Il convient enfin d'appeler. Ou, plutôt, de faire que chacun écoute l'appel que le Seigneur lui lance.

Notre diocèse essaie de mettre en place une vraie coresponsabilité entre prêtres et laïcs.

Le premier appel adressé aux laïcs est aussi celui de la famille et du travail dans la cité.

Mais certains sont aussi appelés à servir la communauté. Celle-ci a impérativement besoin de diacres -signes du Christ serviteur- et de prêtres -signes du Christ tête- pour se tourner vers le Seigneur et lui offrir le monde. Notre prière doit se faire d'autant plus intensive que les conditions sont difficiles... L'aventure à laquelle les prêtres d'aujourd'hui sont invités est une aventure en haute mer. Il ne faut pas avoir peur des tempêtes... Mais, après tout, les apôtres ne sont-ils pas partis sur un regard, en risquant leur vie sur les routes du monde, simplement pour témoigner de l'amour ?

De l'amour de Dieu.

Mgr Michel Dubost

Evêque d'Evry - Corbeil-Essonnes

le 05 avril 2010